

## Chronique Souvenirs

### Période 72 à 75 (début)

En 1972, les EXPOS établissaient un club-école à Québec, les CARNAVALS. Et pour en faire la promotion, on avait engagé, entre autres, un ancien joueur du baseball majeur de la région, Georges Maranda pour faire la tournée des écoles.

Vers la mi-avril, il se pointe à l'Externat, alors situé en plein Carré Jacques-Cartier comme je vous l'ai dit plus tôt, pour rencontrer les responsables du sport. Après avoir bavardé quelques minutes du bon vieux temps, il nous remet deux balles de baseball pour remettre aux jeunes, soit par tirage ou autrement... Après son départ, Roland Huot me dit alors : « Ça tombe pile. On va lancer un concours pour trouver un nom aux équipes qui défendront les couleurs de l'Externat à compter de septembre et le gagnant se méritera les deux balles ». Un règlement du concours stipulait que le participant devait expliquer son choix. On suggérait aussi un nom qui rimait avec OR (comme les Remparts en OR, bien populaires à l'époque) et d'autres « critères » pas tellement sérieux, question de s'amuser. On fixa la durée du concours à deux semaines.

Les deux années du nouvel Externat à St-Roch furent une période de rêves et de projets avec les jeunes. Nous repartions pratiquement à zéro. Et nous avons fait plusieurs activités de financement dans le but d'aider à la réalisation de ces rêves, des activités comme recueillir du papier journal, une collecte de bouteilles vides de liqueurs douces, une longue semaine de cueillette de sacs vides d'épicerie, en un mot, plusieurs activités où on recueillait quasiment des « ordures ». Parmi la trentaine de participations au concours, on a choisi le nom de CONDORS, surtout à cause de la rime et de l'explication. Le gagnant, un certain Jacques Thibeault, futur participant aux Jeux Olympiques en patinage de vitesse, nous expliqua alors : « Ça fait deux ans que vous nous faites travailler à recueillir des « rejets », un vrai travail de charognards. Le CONDOR est le roi des charognards ». Voilà. C'était peut-être exagéré. Justement en 1972, on avait organisé le tirage d'une automobile NEUVE. Les vieux anciens ne l'ont jamais oublié. Mais le jeune Thibeault n'avait pas complètement tort.

Puis en septembre l'Externat emménagea dans une bâtisse neuve, pas complètement terminée d'ailleurs, sur l'avenue du Colisée plus précisément dans la cour du Patro Roc-Amadour. Il y avait là un superbe terrain de football éclairé où jouaient l'ÉQUIPE DE FOOTBALL des TITANS du CEGEP LIMOILOU. Nous avons inscrit deux équipes de football dans la ligue de la CECQ (Commission des Écoles Catholiques de Québec) : une équipe CADETTE pour les plus jeunes et JUVÉNILE pour les plus grands. Parmi les équipes, dans les deux catégories, il y avait St.Pat's (école catholique anglaise de la CECQ), Cardinal-Roy, Jean-de-Brébeuf, Joseph-François Perreault, Louis-Jolliet, Québec High School du QPSB (Québec Protestant School Board) et celles de SJE évidemment.

À la fin d'août, nous avons reçu plusieurs caisses d'équipements tout neufs : des pantalons rouges et des chandails verts (avec bandes UCLA aux épaules évidemment), des épaulières Cooper, des casques Winwell. Les curieux peuvent voir dans la vitrine-musée du local de football. Les jeunes avaient bien hâte d'en faire l'essai. Le camp d'entraînement ne débuta qu'à la deuxième semaine de septembre, une semaine avant la rentrée scolaire. La nouvelle bâtisse n'était pas terminée comme je vous l'ai dit plus haut.

Si vous consultez la Revue 2006 des CONDORS à la page 62, vous verrez que les CADETS s'en tirèrent assez bien pendant les 3 ans officiels de cette période. Sans leur enlever de crédit, ça s'explique par le fait que les CADETS avaient un bon bassin de jeunes. L'école grandissait par la base (secondaire 1,2 et 3). En plus, ces jeunes avaient appris les rudiments de ce sport avec le programme intra mural des deux années précédentes. Il faut dire aussi que plusieurs jeunes de secondaire 4 pouvaient jouer dans cette catégorie. Ce n'est que dans les années '80 qu'on rajeunira l'âge des joueurs de cette catégorie.

Les JUVÉNILES eurent plus de difficulté. En 1972, il n'y avait qu'un groupe de secondaire 4 et un de secondaire 5, mixte par surcroît. Mais le groupe était encadré par un enseignant très populaire de mathématique, un ancien joueur-étoile du SJE des années 61 et 62 Jules GIGUÈRE. Il aimait le football encore plus que moi. Il croyait surtout au programme de football dans une école et a travaillé autant que moi sinon plus à l'implantation du football dans le nouvel Externat. Il leur donna le goût de ce sport en plus de cultiver leur désir de bien s'entraîner. Vous pourrez constater à la même page qu'ils ont progressé tout au long des quatre ans de cette période.

J'y reviendrai dans une prochaine chronique.